

pas plus que par le passé, n'arrivera à des fonctions libérales absolument ignorant ou dans les lettres ou dans les sciences. Non-seulement la partie littéraire annexée au baccalauréat ès-sciences est très-considérable, mais encore elle sera l'objet d'une sévérité toute particulière par la cordiale entente des Facultés des sciences et des Facultés des lettres. Nous avons le droit, Messieurs, de tenir ce langage, puisque appelés à en être les juges, nous aurons notre voix dans le baccalauréat ès-sciences, comme la Faculté des sciences a la sienne dans celui des lettres. Autant nous sommes-nous montrés sévères gardiens des sciences dans l'ancien baccalauréat ès-lettres, autant nos collègues de la Faculté des sciences le seront-ils des lettres dans le nouveau baccalauréat ès-sciences. Gardez-vous de croire qu'ils hésitent à sacrifier à la langue latine, à l'histoire, à la logique, au moins autant de victimes que nous-mêmes nous leur en avons généreusement livrées depuis bien des années pour les mathématiques et pour la physique, ou même pour la chimie et la cosmographie. Que ceux qui s'alarmaient se rassurent donc, on peut leur garantir que les études littéraires et philosophiques ne sont ici nullement en péril par l'indépendance des deux baccalauréats.

Non seulement, Messieurs, elles n'ont rien perdu, mais j'espère qu'elles gagneront par les nouvelles réformes introduites dans le baccalauréat ès-lettres. Il faudra une étude plus approfondie du grec et du latin pour suppléer à une préparation spéciale désormais rendue impossible par le nombre et l'étendue des textes à expliquer. Les nouvelles questions d'histoire, mieux équilibrées, mieux proportionnées à l'importance des peuples, des événements et des hommes, enlèvent des chances de succès aux manuels et à la mnémotechnie, pour les donner à une étude plus intelligente et plus méthodique de l'histoire générale. Les questions de philosophie ou de logique sont sans doute moins nombreuses, mais quelle n'est pas leur étendue et que ne comprennent-elles pas? J'avertis qu'on se tromperait étrangement si on espérait plus facilement y satisfaire qu'à celles de l'ancien programme.

Mais l'innovation la plus importante et la plus féconde, que